

# L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE CAVÉ-PIR EST DANS LE PEUPLE MÊME  
MOUS YERONS PROSPÉRER LES FILS DU ST LAURENT  
(G. SOLTZ)



Abonnement : Un an (Canada)..... \$1.00  
" " (Etats-Unis)..... 1.50  
Strictement payable d'avance.

Jules-Edouard Prevost,  
Directeur  
ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Annances : 1 1/2 c. la ligne agate, par insertion.  
Annances légales : 10 c. la ligne noupairé, 1 ero  
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes.

LABELLE

## ATAXIE CONSERVATRICE

Les dernières élections générales de la province de Québec ont dévoilé l'état d'âme du parti conservateur. Elles nous ont montré que jusqu'au cœur du cœur le mal du pouvoir avait en quelques mois gagné. C'est un cas pathologique des plus curieux, des plus révélateurs et des plus énouvants, du domaine presque exclusif de la thérapeutique d'urgence.

Les devins de toutes les nuances d'opinion et les experts en flux et reflux d'enthousiasme nous avaient bien indiqué les promesses et pronostiqués les conséquences du mal ; mais nous ne savons tous les détails, toute l'étendue et tous les progrès de l'avarie que depuis l'indiscrétion des médecins autopsistes.

Il ne nous a fallu, à nous libéraux, aucun espionnage de bonne guerre, aucune mouchardise, aucune indisposition pour connaître le secret de la défaite conservatrice provinciale ; nous avons été renseignés avec précision, avec insistance, je dirai même avec véhémence, par les plus écoutés des chefs et les plus initiés des agents.

Les dernières entouffures de l'assaut venaient à peine d'être brûlées ; le brouhaha de la lutte se confondait avec les salves de bravos dont le parti libéral tout entier, vainqueur presque au-delà même de ses espoirs les plus prétentieux, acclamait son succès et ponctuait l'allégresse de sa victoire, nous en étions encore tout à la joie, que déjà la presse ennemie expliquait, démontait, distinguait, ratiocinait et concluait.

Nous ne lui demandions pas encore ce qu'elle pensait de la brigade dont l'électoral la gratifiait, nous n'avions nous-mêmes pas encore réfléchi, dans l'empressement de la réjouissance, aux puissantes causes d'un triomphe aussi radieux, tout chauds d'exclamations, nous ne nous étions pas encore posé les points d'interrogation nécessaires, nous ne nous étions pas encore arrêtés à des spéculations dogmatiques sur le sens et la portée du résultat ; et déjà, cependant, nous étions assourdis, écharivrisés, débordés de syllogismes, de dilemmes, de sophismes et de corollaires, posant et démontrant par la pirori et l'a posteriori, les raisons de la déroute.

Parmi ces raisons, une... revient, toujours la même ! Dans la cacophonie bruyante et un peu ridicule des causalités alléguées, le martèlement de la dominante se dégage, s'impose, éclaire et instruit.

On voit très bien que ces auscultateurs s'entendent pour répandre ce diagnostic, que les uns sans doute croient avec conviction être le véritable et que les autres par simple rouerie, voudraient tant qu'il fut erré.

Pourquoi donc les vainqueurs du 21 septembre sont-ils redevenus les vaincus du 15 mai ? Les journaux conservateurs et nationalistes dans tout le pays se sont disputés la préséance pour nous le sangloter.

Les libéraux ont triomphé, parce que, parait-il, les conservateurs et leurs commensaux les nationalistes ne sont pas allés voter.

Nous acceptons cette explication de nos adversaires, quoique nous n'ensions peut-être pas en la cruauté ni l'incivilité de l'émettre les premiers.

Ainsi, de l'avenir même de ceux qui ont parmi eux autorité pour parler au nom de tous, les conservateurs doivent leur écrasement à l'ineurie de leurs amis, à leur défaut de zèle, au dénuement de leur confiance, à la banqueroute de leurs idées et à l'impotence de leurs chefs.

Comme le duc de Reichstadt, c'est de son âme que le parti conservateur se meurt. Huit mois ont suffi à précipiter sa déchéance, huit mois ont suffi à éliminer la pourpre qui ceignait les épaules de ses grands, huit mois, huit mois seulement ont suffi à réduire et disloquer sa puissance. Cette puissance, éphémère comme la panique qui la créa et honteuse comme son principe, le préjugé.

Il y a, en effet, huit mois à peine que le parti conservateur a pris à Ottawa les rênes de l'administration et l'on se demande comment il a pu, en si peu de jours, tomber si bas ; comment il a pu, en si peu de jours, renier tant de promesses, trahir tant de principes, accumuler tant de bassesses, commettre tant de maladrances et décourager tant de bienveillances exaltées, sincères quoique naïves.

Ses chefs, dans Québec tout particulièrement, n'inspirent plus aujourd'hui que méfiance, dégoût et dérision. Ils ont déconcentré jusqu'à la pitié. On les méprise, on s'en méfie et on s'en moque. Le 15 mai 1911 est à la fois une gifle bryante et une nargue colossale !

Du jour où M. Monk a eu l'outrecuidance et la désinvolture de dire qu'il était si solidement cadassé à son fauteuil de ministre qu'il ne pouvait même plus s'en lever pour défendre ce que pendant quinze années d'opposition, d'irresponsabilité, et, disons le mot, de tartuferie, il avait préché comme une guerre sainte, ce fauteuil

est devenu une chaise honteuse et un pilori.

Comme le disait l'autre soir M. MacLean, à Montréal, la carrière des députés conservateurs à Ottawa est semblable à ce sentier si tortueux qu'un homme ne pouvait le suivre sans à tous moments se rencontrer lui-même qui revenait.

Ah ! non, nous ne sommes pas surpris de la stagnation et du désarroi de nos amis les ennemis. L'ataxie locomotrice dont furent, comme l'armée de Sennachérib, affligés leurs phalanges dans la dernière campagne est bien un signe de leur décadence prématurée et de leur transitoire apogée.

Quelques semaines seulement après la victoire, bénéfice indigne du trafic des préjugés populaires et du brocantage effréné des infatuations têtues et chauvines, le souffle de l'inspiration momentanée qui avait gonflé bien des âmes s'est lourdement abattu, la confiance a chancelé et les désappointements sont nés avec les déceptions et les regrets.

Les électeurs conservateurs ne sont pas allés voter parce qu'ils ne croyaient plus en leur parti, parce qu'ils se savaient trompés et vendus par leur généraux, parce qu'ils avaient entrevu, compris, accepté et même voulu précipiter leur échâtiment.

Quand un parti politique n'a plus pour le cimenter que le mortier aléatoire et instable du patronage, ce patronage fut-il intense, systématique et tout-puissant, ce parti est un parti moribond.

Quand, en plus, ce n'est qu'après huit mois d'existence qu'un parti nouvellement arrivé au pouvoir est forcé de recourir à de tels expédients pour garder un simulacre d'entrain dans ses rangs et de feu sacré dans le cœur de ses soldats, ce parti est un parti mort.

Il y a dans tout groupement politique, deux espèces de partisans, ceux qui sont les serviteurs de l'idée et ceux dont l'idée est l'humble servante ; et tel parti est grand, fort et vivant de la prédominance des premiers et tel autre est faible, méprisable et déchu de l'excès des seconds.

Le parti conservateur, en reniant tant de choses pour ne pas lâcher le patronage, a enseigné à ses fidèles que le patronage était tout. Il a ainsi amorti la fougue des repus de toute la courtoisie que donne la satiété et mécontenté tous ceux que le nombre, après tout restreint, des faveurs l'empêchait de satisfaire.

Et nous ne saurions trop répéter combien nous comprenons la prostration qui le frappe et le marasme dans lequel il est déjà tombé, dans lequel il a commencé déjà de crotir.

Quel contraste avec l'attitude et la tenue du parti libéral. Tout récemment, malgré la désorganisation qui aurait bien pu suivre notre défaite honorable mais apparemment décisive de septembre dernier, malgré la coalition des intérêts généraux et privés, malgré la pompe du pouvoir et le prestige du succès, nous avons été vainqueurs dans la première rencontre avec le nouveau gouvernement, nous avons balayé d'une extrémité jusqu'à l'autre la province de Québec, nous assistons en spectateurs amusés et ravis à la consternation des conservateurs, à la déconfiture des quelques néophytes nationalistes sincères, à la régénérescence de nos idées et à la floraison de notre vigueur.

Hier encore, à Montréal, six cents convives, parmi lesquels se trouvaient les personnalités les plus éminentes de la vie publique en ce pays, se réunissaient pour saluer Laurier, le grand chef, le sage ! L'enthousiasme, la sérénité, la confiance et l'admiration furent les trophées dont on l'apothéosa.

Lorsqu'il se leva pour haranguer les fidèles de l'idée libérale, entassés nombreux autour de lui, l'acclamation ardente qui tonna, vive, longue et spontanée, est un gage de vaillance, d'espoir et de vitalité ! (A nous rappelait ce mot de Maurice Barrès : " toute véritable sincérité s'accompagne d'un frémissement. "

Jamais contraste ne fut plus frappant entre deux états d'âme, entre deux états d'esprit. L'exubérance des libéraux se détache en lumière vive sur la nonchalance et la déjection sombres des conservateurs.

Les uns n'attendent que l'occasion de lutter pour la victoire, les autres verront venir l'heure de la défaite trop prompte. Phénomène nouveau à la fois et fatidique, la joie est dans le camp des vaincus et ce sont ces triomphateurs provisoires, qu'une distraction du Destin a laissés sur le pinnacle, que rongent la taciturnité et le désenchantement !

C'est que tout avantage payé de filon ne saurait être durable, ne saurait être paisible et joyeux. L'iniquité et le trouble, pour ne pas dire le remords, hantent l'âme des déloyaux. Et rien n'est moins allégre qu'un imposteur ! Les conservateurs ne sont pas allés voter, le 15 mai ? — c'est donc que leur par-

ti souffre d'anémie ; c'est donc que le souffle de son enthousiasme est éteint, c'est donc que son sang a été vicié par la trahison des programmes et le servilisme des lieutenants.

Tandis que le parti libéral succombait plutôt que de désavouer un des articles primordiaux d'un manifeste vieux pourtant de près de quarante ans et s'y attachait encore dans la défaite, les conservateurs se démentaient le lendemain même de leur victoire avec un impassibilité, un cynisme, une inconscience qui soufflèrent la nation toute entière.

" Nous plaçons au même rang d'honneur le 15 mai 1912 et le 21 septembre 1911," disait M. Thibaudeau Rinfret au banquet Laurier.

C'est notre gloire à nous de ne pas plus rougir d'un insuccès que d'une réussite, ce sera leur humiliation et leur honte à eux d'être également avilis par le triomphe et le revers.

Combien s'applique à la situation politique actuelle cette réflexion de La Rochefoucauld que nous livrons à la méditation des ministres d'Ottawa : " Il est aussi facile de se tromper soi-même sans s'en apercevoir qu'il est difficile de tromper les autres sans qu'ils s'en aperçoivent. "

Coignard

## Meli-Melo

Toujours la guillotine

Une autre victime canadienne-française vient de tomber sous le couperet de la guillotine conservatrice.

Le successeur de M. Papineau, à la direction des chantiers de Sorel, M. Jackson, un bon tory de la province d'Ontario, a commencé à destituer les français qui travaillaient aux chantiers du gouvernement.

La première victime a été M. J. Braconier, contremaître des chaudronniers, qui a été renvoyé et exécuté sans autre forme de procès.

Ils vont bien les conservateurs et ils se fabriquent des foudres qui sauront les cingler à la bonne place quand le temps sera venu.

Les interdits du Maine

Nous protestons avec tous les hommes de cœur et de bon sens, contre l'ostracisme dont on a voulu frapper les interdits du Maine à l'occasion du congrès de la langue française.

M. Adjuvator Rivard a été mal inspiré en écrivant la lettre qui a fait le tour de la presse quotidienne.

Nos compatriotes qui souffrent persécution pour justice et pour défendre les droits nationaux des Canadiens-français dans l'Etat du Maine, ont droit plus que ce soit à prendre part au congrès national du parler français, à Québec.

Nous sommes heureux de voir que les principaux organisateurs de cet important congrès condamnant la lettre de M. Rivard.

Le Château Laurier

La gare centrale et le luxueux hôtel du Grand-Trone, le Château Laurier, à Ottawa, ont été inaugurés le 1er juin.

croiseurs pour chacune des côtes du Pacifique et de l'Atlantique.

Rien n'a été décidé au sujet de la participation du Canada à la construction des vaisseaux de guerre. La question sera discutée à Londres entre les honorables MM. Borden et Hazen, et les membres de l'Amirauté.

On dit aussi que l'hon. M. Pelletier se rendra à Londres pour prendre part aux négociations.

Ce conservateur qui, avec M. Nantel et tous les autres de son acabit criait, avant le 21 septembre 1911 : A bas la marine ! nous reviendra d'Angleterre en clamant : Vive la marine !

Pensees.

Le bonheur ne nous est pas donné une fois pour toutes, il exige une surveillance attentive, un soin de tous les instants. C'est à nous de l'entretenir chaque jour.

HENRY BORDEAUX

Il faut sous l'empire de nos institutions, plutôt que rompre, accepter toute concession si minime soit-elle, pour s'appuyer sur elle et en faire la base de nouvelles réclamations.

A.-D. DeCELLES

Pour rire

On parle d'un homme politique, dans un salon : — Il a une fameuse opinion de lui-même ! dit quelqu'un. — C'est même la seule opinion qu'on lui connaisse ! ajoute un autre.

L'orangisme et le parti conservateur

Nous dédions ce qui suit à l'Action Sociale et aux autres journaux antilibéraux qui font le jeu des conservateurs sous le couvert des principes religieux et catholiques.

La grande loge de l'ordre d'Orange siège, il y a quelques jours, à Fredericton, Nouveau-Brunswick.

A cette réunion annuelle des représentants de toutes les loges orangistes de l'Amérique britannique du Nord, il n'a été question que du gouvernement Borden et de l'heureuse façon dont il résout tous les problèmes nationaux et religieux dans le sens orangiste.

La convention se déclare satisfaite de l'attitude du gouvernement Borden sur la question du mariage et sur celle des écoles. Elle compte sur lui pour rabattre définitivement les audacieuses prétentions de la minorité catholique à la liberté.

L'éloge du gouvernement a été la note dominante de la convention de Fredericton. Tous les journaux, d'un commun accord, ont inscrit ce fait en premier titre, en tête de leurs comptes rendus.

On se rappelle que les orangistes, au lendemain du 21 septembre, ont proclamé le triomphe du gouvernement Borden comme leur propre triomphe. La satisfaction qu'ils éprouvent encore aujourd'hui, après huit mois, montre bien que l'événement ne les a pas jetés en arrière.

Il est intéressant qu'il y a une alliance étroite entre le toryisme et l'ordre d'Orange, si même les deux ne s'identifient pas. Dans le compte rendu d'une colonne et demie que la Gazette a publié de la convention de Fredericton, nous ne trouvons que sept noms d'hommes mentionnés en rapport avec les délibérations. Le premier est celui du Grand Maître, M. Colson, et les six autres sont ceux de six hommes politiques tories, ministres ou députés. Ici, un discours est prononcé par Sir Mackenzie Bowell, sénateur, et ancien premier ministre conservateur du Canada. Là, c'est l'hon. Dr Sproule, président des communes et député conservateur de Grey-Est, à qui l'on présente un service de coutellerie en argent. Plus loin, ce sont M. O.-S. Crockett, député conservateur de York, N.B., et M. Tom Wallace, député conservateur de York-Centre, Ont., que l'on inscrit au nombre des notables orangistes présents. Ailleurs, c'est M. Lancaster, député conservateur de Lincoln, que l'on félicite et remercie de sa lutte contre le pape de Rome. Enfin, l'on se réjouit de ce que l'élection dernière a élevé à de hautes positions plusieurs membres de l'ordre d'Orange, entre autres l'hon. A.-E. Kemp, ministre sans portefeuille dans le cabinet Borden, et l'hon. Sam Hughes, ministre de la milice dans le même cabinet Borden.

dans notre province, nous plaignons leur triste mentalité.

## POLITIQUE ETRANGERE

### Paroles impériales. -- La réforme électorale en Italie

" Si cela continue, on brisera votre Constitution et on fera de l'Alsace-Lorraine une province prussienne."

Telles sont les paroles que l'empereur Guillaume II aurait adressées à M. Schwander, maire de Strasbourg. La chose ne paraît pas invraisemblable, et il ne semble pas nécessaire non plus de chercher dans la " chaleur communicative des banquets " la source de ces paroles.

Guillaume II est un impulsif et il lui est déjà arrivé à plusieurs reprises de prononcer ainsi, sous l'influence du premier mouvement, des paroles qui ne s'accordaient pas avec la politique de l'Empire et que la diplomatie devait ensuite arranger comme elle pouvait.

Qu'on se souvienne seulement de la fameuse dépêche à Kruger au commencement de la guerre du Transvaal et de l'épée ailée et de la poudre sèche qui ont fait tant de bruit au début de l'affaire du Maroc.

Cela n'a pas empêché que Kruger soit éconduit lorsqu'il est venu implorer l'appui de l'Allemagne, ni qu'un accord pacifique ait réglé les affaires du Maroc entre la France et l'Allemagne.

Ainsi en sera-t-il sans doute encore cette fois avec le Quos ego ! terrible que Guillaume II vient d'articuler à Strasbourg.

La Gazette de Francfort, qui représente l'opinion d'une grande partie de l'Allemagne, n'a pas attendu vingt quatre heures pour dire sa manière de penser à ce sujet et, dans un article de tête, elle déclare sans ambages que, pour briser la Constitution d'Alsace-Lorraine, la volonté de l'empereur ne suffit pas, il faut encore le concours du Reichstag et du Conseil fédéral, concours qui serait bien loin d'être acquis, et que, quant à faire de l'Alsace-Lorraine province prussienne, il ne faut pas oublier que l'Alsace-Lorraine appartient à l'Empire d'Allemagne et non à la Prusse et que, par conséquent, celle-ci n'a pas le droit de mettre la main dessus.

Ce sont là des vérités incontestables, un peu dures à entendre, mais qui suffisent néanmoins à remettre les choses au point.

M. de Bethmann-Hollweg, comme c'était son droit et son devoir, a défendu Guillaume II devant le Reichstag. Quant à l'Alsace-Lorraine, un de ses journaux, le Courrier de Metz, proclame avec une grande éloquence sa liberté de croire et d'espérer : " Devenir une province prussienne, qu'est-ce que cela pourrait bien changer à notre situation actuelle ? La terre d'Alsace-Lorraine est actuellement allemande ; si elle devient prussienne, il n'y aura ni plus chaud ni plus froid, et ce n'est pas parce que nous nous appellerons prussiens au lieu de nous appeler allemands que nos cœurs s'envoleront plus vite vers Berlin. Il n'y a pas de force humaine qui puisse conquérir les cœurs, il n'y a que la force morale. Qu'on soit bon pour nous, qu'on nous concède les libertés auxquelles nous avons droit, de façon que nous soyons amenés à nous bien trouver chez nous en Alsace-Lorraine, et l'adage : Ubi bene, ibi patria ! trouvera de lui-même son application. Par contre, aussi longtemps qu'on nous traitera en parias, nos cœurs resteront fermés, et c'est le cas de répéter le refrain connu : " Vous avez pu germaniser la paine, mais notre cœur vous ne l'aurez... " que lorsque vous aurez su le gagner par des procédés généreux, humains et dignes d'une grande nation comme l'Allemagne ; mais vous aurez beau faire de nous des Prussiens de nom, cela ne changera rien à nos sentiments et par conséquent à la situation... "

Paroles justes et dignes de ceux qui ne veulent pas oublier...

Les députés nous ont appris avec quelle quasi unanimité le projet de loi électorale élaboré par le cabinet Giolitti a été accueilli par la Chambre italienne. Les adversaires de la réforme faisaient cependant valoir le double danger qu'elle peut présenter dans la pratique au point de vue social et progressiste, par une extension trop brusque du droit de suffrage accordé aux masses. Celles-ci peuvent s'orienter aussi bien à l'extrême gauche qu'à l'extrême droite. C'est, en effet, plus de quatre millions et demi d'électeurs qui jetteront désormais leurs suffrages dans la balance des partis, et dont une bonne part ne savent ni lire ni écrire, quoique plus de cinquante ans se soient écoulés depuis la proclamation de l'indépendance italienne. Il y a encore 48 p. c. de la population qui est illettrée. On se demande à quoi ont bien pu perdre leur temps les nombreux cabinets qui se sont succédé durant ce demi-siècle ; car c'est là le point noir de la réforme proposée. M. Giolitti, avec un courage qui fait hon-

## NEARER MY GOD TO THEE

Aux salons luxueux de la ville flottante, La valse avec langueur berce le juste amoureux. Mélant rythme des pas, parfums, souris joyeux, Cependant que tu cours, ô vision géante.

Dernier mot du génie humain, masse puissante, L'orgueil de ta beauté, certes plus voluptueuse, Qu'une voie de Sèvres, en ton port majestueux Evivres les marins et fortament les hauts !

Plus vite, roi des mers ! plus vite, encor plus vite ! Voici l'iceberg blanc ; puisqu'afin qu'on l'évite Il faudra modérer la course dans ce lieu.

Terrasse-le, Titan... mais, à deuil, à faillite... De sa science, l'abel reconnaît la limite... L'orchestre meurt, jouant " plus près de toi mon Dieu ! "...

Dr HENRI GRIGNON

neur à sa confiance dans son étoile politique, ne craint pas de faire avec toute la nation un saut dans l'inconnu, en donnant le droit de vote, non seulement à tous les citoyens sachant lire et écrire, mais même aux illettrés, âgés de plus de trente ans et ayant fait leur service militaire, sur lequel on compte avec raison comme un élément de développement. Il a même fallu songer aux moyens que devront employer ces illettrés pour exprimer leur vote ; on a proposé un bulletin colorié ; mais il y a les daltonistes qui ne s'entendent pas sur la couleur et sa valeur ; d'autres imaginent un timbre ; d'autres, enfin, estiment que l'électeur pourra apporter son bulletin tout imprimé, qu'il mettra au moment du vote dans une enveloppe qui lui serait fournie par le bureau ; c'est probablement cette solution qui sera adoptée par la Chambre.

Concurremment avec la réforme électorale, il a été proposé successivement le suffrage féminin, la représentation proportionnelle, le scrutin de liste ; mais M. Giolitti ne voulant pas trop charger son bateau, a jeté par dessus bord toutes ces innovations qui pourraient être examinées plus tard et séparément par elles-mêmes, lorsque la Chambre et l'opinion publique auront un estomac suffisant pour les absorber.

En quoi M. Giolitti a fait preuve de cette habileté manœuvrière qui lui a si bien réussi jusqu'à ce jour, et qui se traduit aujourd'hui même par une indemnité de six mille francs qu'il propose d'allouer désormais à chaque député élu. Don de joyeux avènement qui est pour beaucoup dans l'empressement avec lequel la réforme électorale a été acceptée.

Incognitus.

## LETTRE D'UN PARISIEN

Ce vendredi 24 mai 1912

Les trois cent trente habitants de Montchauvet ont été invités, l'autre semaine, comme tous les autres citoyens français à élire un conseil municipal et ce dernier dimanche à choisir un maire capable de bien gérer leurs affaires municipales, d'assurer la prospérité de leur commune et de faire honneur à leur amour-propre local.

Montchauvet est une aimable commune du département de Seine-et-Loire, non loin de Mantes. Il est permis de dire sans offenser le moins du monde les trois cent trente citoyens de Montchauvet, que jusqu'ici leur commune était peu connue, même des parisiens. Puisque Montchauvet, manifeste très noblement, la généreuse ambition d'entrer dans l'histoire, les historiens se sont renseignés et le Temps, journal grave par excellence, nous a fait savoir sur Montchauvet : " L'Annuaire du commerce de Didot Bottin nous informe, dans son 115e volume, que Montchauvet est situé à 71 mètres d'altitude et correspond avec le reste de la France par le bureau postal de Septeuil, par l'office télégraphique de Dammariville-en-Serve, par le chemin de fer de Bréval. On trouve à Montchauvet plusieurs agriculteurs, un marchand de bois, deux cafetiers-épiciers et un menuisier dont le moulin abonde en fleur de farine. M. Paul Jeune, en son dictionnaire géographique et administratif de la France et de ses colonies, est encore plus explicite. Il nous avise que les habitants de Montchauvet labourent 790 hectares de bonnes terres, qu'ils possèdent une école publique, un bureau de bienfaisance, et qu'enfin ils lavent leur linge dans un " ru " qui porte, sous le ciel tendre de l'Ile-de-France, le joli nom de Vaucoileurs. "

Pour beaucoup de raison, toutes plus gentilles les unes que les autres, la commune de Montchauvet, verdoyante et jolie, bien arbrée contre le vacarme des grands s'ville, est une solitude arrangée à souhait pour le repos, la réverie et le divertissement des poètes épris de verdure fraîche et d'ombre douce.

Solitude où je trouve une douceur secrète... Un poète s'est rencontré qui, passant à Montchauvet, un jour de printemps et marmurant sans doute à demi-voix ce charmant vers du bon La Fontaine, résolu de fixer en cet heureux séjour le caprice errant de sa rêverie. Ce poète c'est l'auteur du Chemineau et des Truands, c'est notre Jean Richopin, définitivement revenu de ses lointaines exodes au pourchas des tribas errantes. Tournant assagi, adouci, retenu, comme les éclaireurs des grandes migrations ancestrales, par le charme de nos rivières aux souples méandres, de nos prairies ondulées, de nos peupliers qui frissonnent

au souffle des brises sous la caresse lumineuse de l'azur léger... A la tente de poil de chèvre, que l'on enlève chaque matin afin de la fixer, chaque soir, avec des piquets, sur une glèbe neuve, Jean Richepin décidément préfère le toit d'une maison stable, dont les pierres bien taillées s'enfoncent solidement dans les profondeurs d'un terroir ancien.

Châtelain et poète, c'est plus qu'il n'en faut pour devenir un excellent maire. Contribuable attentif à entretenir de sages relations avec les agents du fisc, propriétaire foncier, client sérieux des fournisseurs de la contrée, électeur et éligible, Jean Richepin obligeant pour tout le monde, n'eut point de peine à se concilier l'estime de ses voisins.

Le suffrage universel de la commune de Montchauvet a beaucoup d'esprit. Jean Richepin exercera très consciencieusement, escorté de son garde champêtre — la terreur des Gueux — la magistrature paternelle dont il est investi. Orateur harmonieux, il sera fort capable en mariant les jeunes gens et les jeunes filles de sa commune, d'ajouter à la lecture, nécessairement sèche, des articles du code civil, le ragoût d'un compliment qu'il fera en vers si les gens de la noce aiment le rythme harmonieux et les rimes opulentes.

Et il n'éprouvera point d'embarras à célébrer, dans sa mairie, les institutions sacro-saintes, les justes lois qui sont nécessaires au maintien de l'ordre social. La saison des insubordinations inutiles est passée. Défenseur éloquent des études classiques, Jean Richepin a reconnu, comme tout être intelligent, la nécessité souveraine des disciplines françaises.

Normaliens d'une promotion fertile en talents variés et en mérites divers, Richepin, ainsi que le disait G.-D. dans le Temps, fut le camarade de Charles Bayet, de Victor Brochard, de Max Collignon, de Berthold Zeller. Il connut à l'école Jules Tannery et Louis Liard parmi ses "cubes", Emile Faguet, Victor Egger, Mérimée, Aulard parmi ses "carrés".

Au nom de ses "labudens" on cite Henri Chantavoine, Ernest Dupuy, Théophile Homolle, Verrier qui fut professeur du lycée de Bordeaux, Margottet qui fut recteur de l'académie de Lille. "Ainsi encadré pendant ses belles années de jeunesse et d'apprentissage, Jean Richepin, en somme éprouva toujours la nostalgie des cadres, dont il fut momentanément éloigné par une fantaisie romantique. La société dont il ne s'était point séparé pour toujours a exercé sur son talent réprouné un droit de reprise. Elle a été son retour, comme le père de l'écriture fêta jadis le retour de l'enfant prodigue.

Elle a marqué par des faveurs particulières une joie que toutes les lettres ont partagée de bon cœur. Les palmes vertes de l'Institut, le ruban rouge de la Légion d'Honneur, l'écharpe bleue, blanc et rouge qui est l'insigne des dignités municipales au tant de liens qui retiennent dans nos rangs le célèbre auteur de Nana-Sahib, devenu maire de Montchauvet. Et ces liens, comme il convient à un poète, sont enluminés de toutes les couleurs de l'Arc-en-Ciel.

L'Agenda de la compagnie P.-L.-M. de 1912 vient de paraître et le succès obtenu par son devancier sera certainement dépassé. Luxueusement édité, ce volume de 300 pages contient un grand nombre de renseignements précieux pour les voyageurs et pour les touristes.

Orné de 300 illustrations signées Willette, Léandrie, Henriot, Capiello, et d'une fort jolie série de cartes postales détachables, il comprend en outre une partie littéraire tout à fait remarquable composée d'articles et de nouvelles de Jean Aicard, René Bazin, Maurice Donnay, Henri Bordeaux, G. Casella, H. Kistemaker, Frantz Reichel et Pierre Wolf.

Il est en vente au prix de 1 fr. 50 dans les bureaux de renseignements et dans les bibliothèques des principales gares de la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée, ainsi qu'au bon Marché, au Louvre et au Printemps, à Paris, et aux Cordeliers, à Lyon.

On peut aussi le demander par lettre au Service de la Publicité P.-L.-M., 20 boulevard Dirot, à Paris, au prix de 2 fr. (mandat-poste ou timbres) pour la France et de 2 francs 25 quarante-cinq cents — (Mandat-poste international) pour l'étranger.

A.-Léo Leymarie.

L'hon. M. Alphonse Desjardins est décédé, mardi dernier, dans sa 71ème année, à Terrebonne, où il demeurait et où il naquit le 6 mai 1841. Il laisse une veuve, née Barsolcan (Hortense), quatre enfants de son premier mariage: le R. P. Joseph Desjardins, jésuite, M. Hubert Desjardins, Mmes L.-J.-S. Morin et Vve Mount; neuf enfants de son second mariage: MM. Charles-Henri, Hector et Paul; Mmes Laramée, Léon Beauchamp, Léopold Masson, McNicholl, Miles Genevieve et Gabrielle.

M. Desjardins fut admis au barreau en 1862. Six ans plus tard, il abandonna le droit et entra à la rédaction de l'Ordre, dont il devint bientôt le rédacteur en chef, en même temps que directeur du Nouveau Monde.

Conservateur en politique, il fut élu député d' Hochelaga; il conserva ce mandat jusqu'en 1892, alors qu'il fut nommé sénateur. En 1893, il était élu maire de Montréal. Le 15 janvier 1896, il fut appelé à faire partie du cabinet Mackenzie-Bowell, en qualité de ministre de la milice. Il fut un des délégués chargés de négocier avec M. Greywary un règlement de la question des écoles du Manitoba.

### Bonne santé pour les jeunes filles

Elles ont besoin du sang nouveau que forment réellement les Pilules Roses du Dr Williams.

Vous avez peut-être remarqué que votre fille, entre les âges de treize à dix-neuf ans, est devenue d'un tempérament changeant, agité et excitable, qu'elle se plaint de faiblesse et de dépression, qu'elle se sent fatiguée après un léger exercice, que son appétit est variable, qu'elle se plaint de maux de tête et qu'elle devient de plus en plus pâle. Dans ce cas, rappelez-vous que la marche du temps la conduit à l'âge de femme et qu'à cette période, une grande responsabilité retombe sur les mères. Ce sont les symptômes de l'anémie — c'est-à-dire le manque de sang, et vous devriez vous hâter d'augmenter et d'enrichir le sang de votre enfant. Une jeune fille en mauvaise santé devient toujours une femme à la santé précaire. Toutes les jeunes filles de 13 à 19 ans ont besoin de l'aide des Pilules Roses du Dr Williams, lesquelles enrichissent et augmentent le sang tout en donnant aux filles malades l'éclat et le charme de la santé parfaite.

Le lendemain, il revint à l'heure où il venait jadis... et le sur-endemain, et toujours. Et le voisin et la voisine ont ressaisi le bonheur qui avait échappé au mari et à la femme.

Je n'ajouterai pas un mot à ma petite histoire: réfléchissez et concluez... Suzanne Caron

### CHRONIQUE

#### L'art d'être heureux

Mariage, divorce, voilà deux mots qui sont plus d'une fois la matière des conversations mondaines. On discute sur les différentes formules du mariage, sur les cent et une façons de divorcer, etc. Psychologues et exégètes échangent de graves pensées sans se douter que depuis six mille ans l'homme et la femme existent, on en est encore à se demander de quel côté est le bonheur en ménage, ou quelle est la meilleure manière de conserver cet oiseau rare lorsqu'on le possède.

Je ne prétends nullement trancher l'éternelle question. Je me contenterai de vous rapporter une très simple et vieille histoire qui me revient à la mémoire, en vous laissant le soin d'en tirer toutes les conclusions qui pourront vous plaire. Plaçons notre sujet dans la petite ville que vous voudrez. Il y vivait, il y a un siècle, à deux ou trois cents mètres de distance, une dame qui depuis longtemps n'était plus jeune, et un célibataire qui était bien près d'être vieux. Tous les soirs, quand sept heures sonnaient à l'horloge du beffroi, le célibataire frappait à la porte de la dame. La servante se hâtait de lui ouvrir; il entrait dans le salon, baisait la main de la maîtresse de logis et allait s'asseoir près d'un fauteuil qui attendait près de la fenêtre en été, près de la cheminée en hiver. Au bout de deux minutes environ, cette question lui était adressée: «Qu'y a-t-il de neuf aujourd'hui?» Il racontait alors les événements de la journée, et pendant une heure l'entretien roulait sur ces événements grands et petits, et plus souvent petits que grands.

A 8 heures, le voisin et la voisine allaient se mettre à la table de jeu qui était, toute préparée, et jouaient au piquet en causant de mille riens qui leur semblaient d'une importance extrême.

Entre 10 et 10½ hrs., le voisin se levait, tirait une petite lanterne de sa poche si la nuit était sombre, allumait ladite lanterne, baisait derechef la main de la voisine et se retirait. Cela durait depuis vingt ans. Un soir d'hiver, au moment où le bonhomme mettait le pied hors de la maison, une bourrasque de vent et de pluie éteignit la lumière et lui fouetta le visage. Il rentra aussitôt, posa sa lanterne qui fumait encore sur la table, et prononça ce peu de mots, les yeux baissés et en parlant très vite: «Le vent a éteint ma lanterne, la pluie m'a inondé le visage: si je pouvais être chez moi sans sortir de chez vous, ma chère amie, cela n'arriverait plus.

— Ce que vous dites est parfaitement juste, mon ami.

— Eh bien!... Il y aurait un moyen... ce serait...

— J'y pensais, dit assez vivement la bonne dame.

— Vous y pensiez!... Est-ce possible?... Eh! mais alors...

— Alors... arrangez-vous pour être le plus tôt possible chez vous sans sortir de chez moi! En attendant, bonsoir.

Un mois après le voisin épousait la voisine. Un an plus tard, les deux époux étaient assis l'un en face de l'autre à la table de jeu: le mari bâillait, la femme soupirait: — Vous bâillez, mon ami.

— Vous soupirez, ma chère!

quand j'arriverai, à sa tapisserie, à sa broderie? Aura-t-elle sa robe de soie toute unie qui me plaît, ou sa robe à ramages que je ne peux souffrir? Le vieux docteur sera-t-il venu la voir? M'apprendra-t-elle quelque nouvelle sottise de la servante? S'ennuiera-t-elle des histoires de la ville que je lui conterai? Et j'attendais le soir avec une impatience! Ah! c'était délicieux, tandis qu'à présent...

— A présent, vous connaissez ma vie minute par minute... — Comme la mienne... — Plus d'impression... — Plus de surprises... — Voilà pourquoi vous avez bâillé tout à l'heure... — Voilà pourquoi, tout à l'heure, vous avez soupiré... — Ecoutez, mon ami, il y a peut-être un remède: La maison que vous habitiez, il y a un an, est très jolie? — Charmante! — Vous n'avez pas pu la louer encore? — Non, mais qu'importe! La bonne dame sourit, se leva, alla prendre sur une console la lanterne d'autrefois, l'alluma et la tendit à son mari en lui disant: — Bonsoir, voisin!

— Ah! ma chère amie, dit le mari, vous vous saluez!... Il baisa la main de sa femme, franchit le seuil de la porte du logis conjugal avec beaucoup de résolution, bien qu'il fit un temps affreux.

Le lendemain, il revint à l'heure où il venait jadis... et le sur-endemain, et toujours. Et le voisin et la voisine ont ressaisi le bonheur qui avait échappé au mari et à la femme.

Je n'ajouterai pas un mot à ma petite histoire: réfléchissez et concluez... Suzanne Caron

### CAUSERIE MEDICALE

#### Qu'est-ce que la beauté

Qu'est-ce que la beauté?... Avec Aristote, vous nous laissez, si vous voulez bien, adresser cette question aux aveugles. Le mot «beauté» s'applique, d'ailleurs, presque exclusivement, à la femme. Le sexe laid a le droit, il est vrai, de faire, jusqu'à un certain point, son profit des préceptes donnés au beau sexe pour la conservation et l'amélioration de sa beauté. Mais l'homme peut être laid; il peut même abuser de cette permission. Un homme qui a de l'esprit et du mérite n'est jamais laid, a dit La Bruyère. La beauté est, au contraire, une obligation pour la femme: il ne saurait y avoir, dans le beau sexe, d'inégalité plus réelle que celle de la beauté. Elle est la seule obligation de la femme, disent les sceptiques: «La beauté, c'est toute la femme», ajoute P.-J. Proudhon.

L'hygiène a incontestablement une large part dans l'ornement du corps, dans l'accroissement de ses charmes, dans la correction de ses défauts. La «cosmétique» est un chapitre de l'hygiène: arme à deux tranchants peut-être, ars meluendissima... du temps de Martial. Mais la science moderne a perfectionné la cosmétique, comme tout le reste. De plus, l'orthopédie, science moderne, nous est donnée, pour modifier mécaniquement la nature et épurer les difformités congénitales ou acquises.

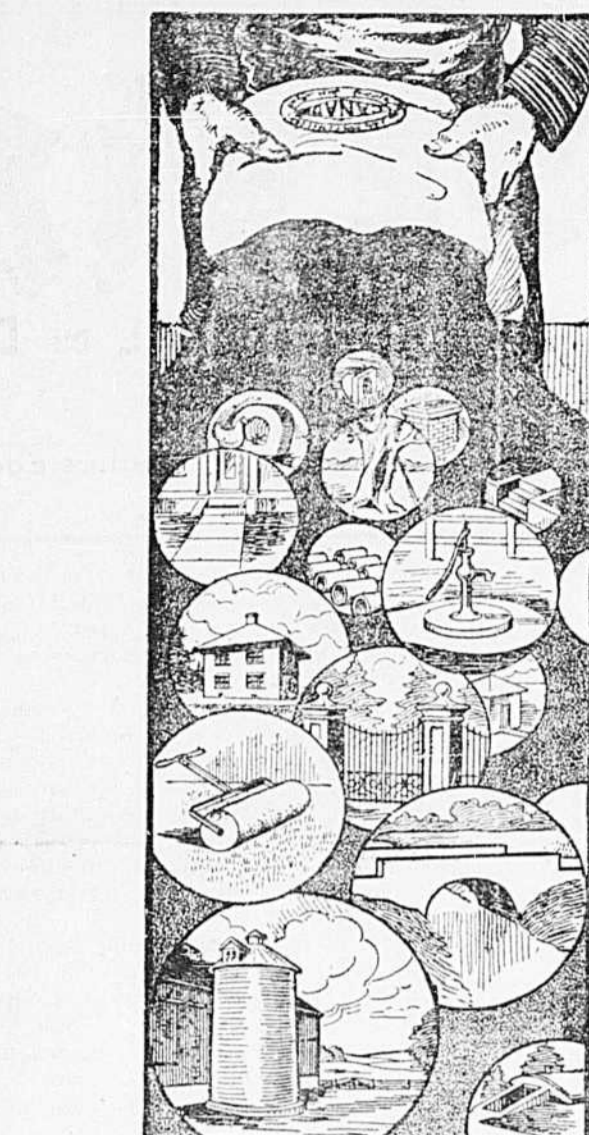
Il appartient donc à l'hygiène — qui est la vraie médecine de l'avenir, la médecine préventive — de fortifier et d'ennoblir cet ensemble harmonieux se recommandant extérieurement par l'unité pure des formes et le juste ordonnancement des proportions: nous venons, croyons-nous, de définir la beauté. La santé est la graine qui enveloppe cette perle: c'est l'ordonnance et la vraie conservatrice de la forme. Or, pour parler d'une façon plus précise, l'hygiène donnera à chacun le maximum de beauté dont il est capable. Mais il faut qu'elle veille, dès l'enfance, sur l'individu: il faut que l'habitude et l'éducation physique assurent le maintien chez l'enfant et répriment ses mauvaises attitudes scolaires ou autres; qu'elles confèrent à tous ses mouvements la grâce, la précision, l'adresse; qu'elles éloignent, enfin, de lui, toutes causes de détérioration et de débâcles physiques.

Le rachitisme, par exemple, à cause des déformations qu'il impose au corps, en déviant la colonne vertébrale et en plantant les os longs des membres, fait, pour l'avenir, obstacle à toute beauté, même relative. Eh bien! l'hygiène peut beaucoup pour la prévention du rachitisme. L'enfant pourvu d'une alimentation appropriée à son âge, élevé dans une habitation sèche, lumineuse, aérée; soumis aux modifications générales, aux toniques, à la gymnastique, etc... échappera au rachitisme et à ses conséquences, terribles pour l'orthomorphose. Autre exemple: la scrofule, avec ses cicatrices hideuses, son coryza chronique, son ozène, ses éruptions de la peau et du cuir chevelu, ses cils chassieux, ses lèvres grossières, ses dents mauvaises, etc... la scrofule peut être également éradiquée par le bon air, le soleil et les soins médicamenteux appropriés.

Et, sans parler trop longtemps de ces grandes maladies générales, trop souvent héréditaires ou innées, et où la médecine la mieux entendue est parfois impuissante, l'hygiène ne peut-elle pas, dès le berceau, veiller sur les cheveux, les dents, les yeux, les oreilles; guérir les malformations de la peau, les envies, les taches érythémateuses, les verrues, etc...? La scrofule est le dérivé fréquent des mauvaises attitudes scolaires, de la sédentarité et du mauvais éclairage: scrofule pourrait avoir le mot latin scoliosis pour étymologie, s'il ne dérivait du verbe grec skolios (dévier)?

Pour ce qui en est des dents, elles jouent n'est-il pas vrai? un grand rôle dans la beauté du visage. Eh bien! l'art doit, presque fatalement intervenir, vers la sixième ou septième année, pour empêcher les accidents qui tiennent à un manque de proportion entre l'alvéole et les dents. Alors, un praticien habile, par des extractions bien combinées, par de petites opérations, par des rebasements à l'aide du plan incliné, pourra empêcher l'allongement des dents, leur poussée irrégulière, leur disgracieuse saillie en avant. C'est ainsi, et seulement ainsi, que l'on obtiendra, pour l'avenir — en y joignant quelques soins hygiéniques habituels — une denture normale et dont la disposition sera régulière et superbe.

Pour les oreilles, on verra à ce que leurs pavillons ne s'écartent pas de la tête; pour cela on ne les laissera jamais en dehors de la coiffure infantile. On évitera de les tirer, de les déformer, par l'usage absurde de la boucle d'oreille, etc... D.-E.M.



Lorsqu'un fermier ouvre son premier sac de ciment. Il a franchi un grand pas dans la voie du Progrès, qui conduit à la Prospérité. Après qu'il a fait usage de ce sac — si ce n'est seulement pour un poteau d'arrêt pour les chevaux ou une marche d'entrée — il a appris certaines leçons profitables. Il sait qu'il ne faut pas un expert pour employer le béton avec succès. Il sait qu'il a fait des améliorations DURABLES à sa propriété, quelque chose qui durera aussi longtemps que la ferme elle-même. Il sait qu'il a procuré de la COMMODITÉ à sa maison, ce qui est par conséquent un profit. Il sait que cela ne lui a pas plus coûté, en argent ou en temps, que s'il avait employé un matériel inférieur et fait des améliorations temporaires. Il sait qu'il a besoin de lire le livre. "L'Utilité du Ciment Pour Le Cultivateur" pour trouver comment il peut bénéficier de ces leçons pour d'autres endroits de sa ferme. On a inséré cette annonce pour lui annoncer qu'un exemplaire de ce livre abondamment illustré est prêt à lui être expédié aussitôt qu'il enverra son nom et adresse. N'importe s'il a déjà fait usage de ce premier sac de ciment ou non. S'il ne l'a pas encore fait, le livre lui montrera comment s'en servir de la manière la plus avantageuse. Et dans tous les cas c'est ABSOLUMENT GRATIS. Un livre contenant cent soixante pages, clairement écrit, expliquant comment d'autres fermiers ont employé le béton, de même que des photographies illustrant chaque paragraphe. Envoyez seulement que votre nom et adresse sur une carte postale ou une lettre, ou servez-vous du coupon, et le livre vous sera envoyé par le retour du courrier. Adressez CANADA CEMENT CO., Ltd. Edifice de la Banque Nationale MONTREAL.

## La Faiblesse Générale est toujours guérie par les PILULES ROUGES



Mme ERNEST POULIN. J'avais dix-sept ans et je ne pouvais travailler à cause de la débilité et des douleurs générales dont je souffrais, douleurs de dos, de tête, douleurs internes, enflure des jambes et, avec cela, irrégularités. Mais, après m'avoir fait essayer une foule de remèdes, m'apporta enfin des Pilules Rouges qui me firent du bien dès les premières boîtes. Ma santé s'améliora ensuite chaque jour et l'appétit aidant, je pris de l'embonpoint et acquies tant de forces, qu'au bout de trois mois, je commençai à travailler au manège. Tout alla très bien ensuite. Mme Ernest Poulin, 7 Lakeview Ave., Lowell, Mass.



Mme LAURA MOQUIN. Je n'étais pas déjà très robuste et le travail assidu auquel je me livrais depuis quelque temps, avait tellement pris de mes forces que je craignais d'avoir à laisser ma position. De plus, je souffrais constamment du mal de tête, de douleurs dans le dos et entre les épaules. Lorsque je commençai à prendre les Pilules Rouges, je me sentis tout de suite ranimée: mon mal de tête diminua et j'étais moins fatiguée, plus alerte et plus vive. Depuis un an j'ai pris de ces pilules presque continuellement; elles soutiennent mes forces et me permettent de continuer un travail que je ne pourrais faire sans cela. — Mme Laura Moquin, 258 Chestnut, Manchester, N. H.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettres pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins. Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Douleurs de la Dentition Soulagées par le Sirop des Enfants du Dr Coderre. Le seul remède que l'emploi pour soulager mes enfants à l'époque de la dentition et à d'autres jours où ils souffrent, c'est le SIROP DES ENFANTS du Dr CODERRE. Il m'a toujours donné satisfaction, particulièrement dans le cas du bébé dont je joins le portrait. — Mme E. PELADEAU, 257 rue Workman, Montréal. Mère, ne laissez pas votre enfant souffrir inutilement, ne le laissez pas pleurer et passer des nuits sans dormir. Donnez-lui du SIROP DES ENFANTS du Dr CODERRE, il n'y a rien de meilleur. Mais, défiez-vous, il y a des imitations de ce sirop, et pour être sûr d'avoir le véritable, voyez si la signature, en rouge, du Dr J. EMERY CODERRE est bien sur chaque bouteille. En vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 25 cts la bouteille.



Mme DAVID BELANGER. Depuis trois ans, j'étais atteinte de faiblesse générale. J'avais très mauvais mine, j'étais pâle, avais les yeux cernés. J'avais presque complètement perdu l'appétit, mangais peu et digérais très mal; aussi mes forces diminuaient-elles chaque jour. J'avais le sang pauvre et cela se reconnaissait facilement à l'éprouvette que j'éprouvais au moindre travail. J'ai essayé de me traiter, un médecin m'a été sous ses soins, mais je n'ai pas obtenu de résultat. Bien m'en a pris de recourir aux Pilules Rouges, car après quelques semaines j'étais beaucoup mieux; l'amélioration a été progressive et maintenant je me porte très bien. Mme David Belanger, 654, 4e Avenue, Viauville Qué.



Mme A. RUEL. J'étais dans un si triste état de faiblesse depuis plusieurs mois que j'avais peine à marcher, étais sans cesse étourdie et avais devant les yeux quelque chose comme de la fumée ou des éclairs. Des douleurs de dos, de tête, de reins m'abattaient, me rendaient sans énergie. Les Pilules Rouges sont un remède puissant. En moins d'un mois elles m'ont tonifiée et guérie. Depuis deux ans, j'aime à en prendre quelque boîte de temps en temps, car, avec toute ma besogne, je sens que sans ce bon tonique je ne pourrais résister longtemps. Madame A. Ruel, 970 rue Salat-André, Montréal.

Le Sirop des Enfants du Dr Coderre. Le seul remède que l'emploi pour soulager mes enfants à l'époque de la dentition et à d'autres jours où ils souffrent, c'est le SIROP DES ENFANTS du Dr CODERRE. Il m'a toujours donné satisfaction, particulièrement dans le cas du bébé dont je joins le portrait. — Mme E. PELADEAU, 257 rue Workman, Montréal. Mère, ne laissez pas votre enfant souffrir inutilement, ne le laissez pas pleurer et passer des nuits sans dormir. Donnez-lui du SIROP DES ENFANTS du Dr CODERRE, il n'y a rien de meilleur. Mais, défiez-vous, il y a des imitations de ce sirop, et pour être sûr d'avoir le véritable, voyez si la signature, en rouge, du Dr J. EMERY CODERRE est bien sur chaque bouteille. En vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 25 cts la bouteille.

**UNE CHEVELURE OPULENTE**

est un rêve pour bien des gens de tout age et de tout sexe

Avec le célèbre

**Restaurateur de Robson**

vous obtiendrez la réalité.

Ce produit merveilleux rend aux cheveux la couleur et le brillant de la jeunesse et en provoque la croissance.

**PLUS DE CHEVEUX GRIS**

car il est le rajeunisseur de la chevelure.

---

En vente partout. -- Seul propriétaire

**THE JOLIETTE CHEMICAL CO.**

**IMITED**

**JOLIETTE, P. Q.**

# LISEZ LES ANNONCES DE " L'AVENIR DU NORD "

## C. - E. LAFLAMME

MARCHAND, Gros et Détail

Epicerie, Vins, Liqueurs, Provisions, Farine, Foin, Ferronnerie, Vitres, Vaisselle, Matériaux de construction, Assortiment de Peinture, Huiles et Vernis, Fournitures pour Plâtriers, etc., etc.

Assortiment considérable dans toutes les lignes toujours en magasin.

Nous invitons nos clients et le public en général à venir voir nos marchandises et à s'informer de nos prix avant de donner leurs commandes. Autant que possible, nous recevons nos marchandises directement de la manufacture et par quantité d'au moins un char. Nous sommes en mesure de vous satisfaire quant aux prix et à la qualité. Nous venons de recevoir un char de Broche barbelée, de Broche unie et Clôture ornementale, un char de Rock Wall, un char de Ciment, un char de Tuyaux de grès, un char de Papier de toutes sortes pour construction, un char d'huile de charbon. Plâtre pour la terre, Vert de Paris.

C.-E. LAFLAMME

ETABLI EN 1880

SAINT-JEROME, P. Q.



### CHAPEAUX EN PAILLE ET EN FEUTRE A LA MODE

Habilllements pour hommes et pour garçons, nouveaux patrons Corps et Caleçons — Chaussons de couleur — Cravates — Chemises négligées, les plus nouveaux patrons — Assortiment au complet de Chaussures noires et tan pour hommes, femmes et enfants. Souliers "Fleet Foot" faits à Saint-Jérôme. Imperméables pour hommes et femmes. Mousseline de couleur pour robes, Toile à costumes blanche et de couleur, Etoffes à Robes, Broderie pour robes, Dentelles. Bel assortiment de Bas noirs et de couleur pour femmes et enfants. Tapis, Prêlarts, nouveaux modèles. Réduction sur tous nos habilllements pour le mois de juin. NOS PRIX SONT LES PLUS BAS. Conservez les facturés de vos achats pour avoir un cadeau. Venez faire une visite au

AU BON MARCHÉ

A. LABELLE

EN FACE DU PONT VANIER

SAINT-JEROME, P. Q.

## Le Meilleur Pour le Prix

Nous ne faisons pas une réclame à outrance pour les confections "Progress Brand".

Nous n'avons jamais dit que les CONFECTIONS PROGRESS BRAND sont les meilleures au monde.

Nous n'avons jamais prétendu qu'un COMPLET PROGRESS BRAND de \$15 était meilleur que celui qu'un tailleur peut faire pour \$50.

Mais nous garantissons que les Confections "Progress Brand" sont les meilleures au Canada pour le prix.

Comparez un Complet "Progress Brand" avec tout autre complet détaillé au même prix et vous comprendrez pourquoi les hommes adoptent de plus en plus la coutume économique de porter les Pardessus et Complots Progress Brand.

Les nouveaux modèles du printemps sont particulièrement élégants.



## H. Vineberg & Cie.

Seuls fabricants des Vêtements Progress Brand MONTREAL

Les vêtements Progress Brand sont vendus à Saint-Jérôme chez J.-D. GUAY

# MAISON CASTONGUAY

Magasin départemental

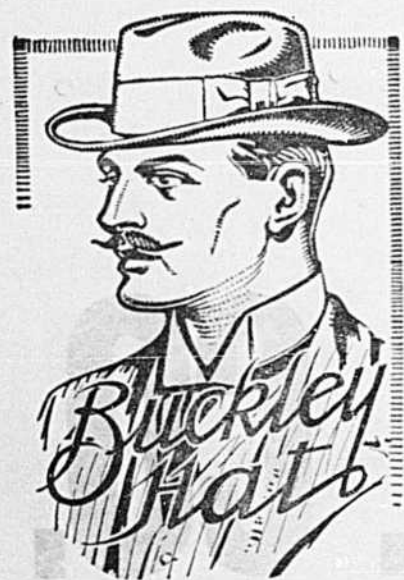
138 à 144, rue Labelle

Téléphone Bell No. 30

Saint-Jérôme

Magasin par excellence pour les bonnes et belles marchandises. Prix très bas, qualité supérieure

Département pour hommes le plus complet, le mieux assorti



### Le chapeau Buckley

Le chapeau Buckley est réputé pour être le meilleur au monde. C'est aussi le meilleur et le plus élégant. Ce chapeau est garanti. Nous avons aussi un très beau choix de Chapeaux de paille. Nous attirons l'attention sur deux lignes très spéciales : Chapeaux sailor et Panama.

Lorsque vous aurez l'intention d'acheter un habilllement ou un pardessus, pensez non seulement à la belle apparence, mais aussi à la qualité. La coupe et le style de nos confections (hardes faites) sont une garantie que nous pouvons donner satisfaction aux clients les plus difficiles.

Habilllements pour hommes... de \$5.00 à \$20.00  
" " jeunes gens... de 4.50 à 12.00  
" " enfants... de 1.50 à 5.00

Pardessus imperméables de tous les prix. Grand choix de chemises, valeur exceptionnelle. Cravates pour hommes les plus nouveaux et les plus riches modèles.



### TRES SPECIAL

Attention! Occasions (Jobs) dans les lignes suivantes jusqu'à épuisement:

Un lot désassorti d'habilllements pour hommes, de \$6.00 à 8.00, réduit à \$3.50  
Un lot d'habilllements pour hommes, de \$7.00 à 12.00, réduit à \$5.00  
Un lot d'habilllements pour enfants, de \$4.00 à 4.50, réduit à \$2.75.  
Chaussures pour dames, de \$1.50 à 2.50, réd. à 59c.  
Chaussures pour filles, de 75c. à \$1.00, réd. à 49c.  
Gants de kid pour dames, de \$1.00 réduits à 59c.  
Un lot d'Etoffes à robes, de 50 et 75 c. réd. à 24 c.



### La Chaussure Invictus

La Chaussure Invictus de G. W. Slater satisfait les goûts les plus exigeants. Nous avons un très bel assortiment de Chaussures pour messieurs, dames, jeunes filles et enfants. Chaussures de travail de toutes sortes.

### Département pour les Dames

C'est peut-être le temps où les dames se préoccupent le plus de leurs toilettes. Nous avons pour elles de magnifiques Etoffes à robes de nuances variées et d'un goût remarquable; garnitures assorties aux étoffes à robes. Nous avons aussi des Gants, Collets, Dentelles, Broderies, Manteaux, Sous-vêtements, Lingerie, etc.

Ne manquez pas de visiter notre choix de Tapis, Prêlarts, Rideaux, Portières, Franges, Porte-rideaux, Stores, etc.



Téléphone 74

Bureau ouvert tous les jours

## Docteur Philippe Demers

Chirurgien - Dentiste

Angle des rues Sainte-Anne et Saint-Louis,  
En face de l'hôtel Beauharnois,

SAINT-JEROME, P. Q.

### Nouvelles de St. Jérôme

— **NAISSANCE** : Le premier juin, l'épouse de M. Ph. Madden a donné le jour à un garçon baptisé sous les noms de Thomas-Justin-Ferdinand. Parrain, M. Willard Madden, frère de l'enfant, marraine, Mme Corbett, grand-mère de l'enfant.

— Nos théâtres de vues animées sont toujours beaucoup fréquentés.

Au théâtre de "La Gaîté," rue Labelle, un confondateur de renom, M. Sylvio, a expliqué de très belles vues, hier soir, il en sera probablement de même la semaine prochaine.

Au théâtre "Au Repos," rue Saint-Georges, une troupe d'artistes français (3 hommes et 2 femmes) donnera du vaudeville, de la comédie, etc., ce qui ajoutera un agrément de plus aux représentations de vues animées.

— Mlle Brunet vient d'ouvrir un salon de modes, dans le bloc Décaré, en face du marché. La devise de la maison sera :

**Beau, bon et pas cher**  
On y pourra admirer tout un cortège de modèles absolument inédits, d'un cachet d'élégance remarquable : chapeaux, ornements, jupes, blouses, d'un goût parfait.

— **Commis demandé** : Un commis d'expérience, sachant l'anglais et le français, pouvant fournir de bonnes recommandations, trouvera une position permanente et avantageuse chez

C.-E. LAFLAMME  
Saint-Jérôme

— Allez vous rafraîchir et déguster de succulentes friandises au restaurant Javelles, en face du parc Labelle.

— Nous voyons dans les différents journaux hebdomadaires que dans toutes les petites villes de la province, on a commencé à donner des concerts en plein air, le dimanche soir. Notamment à Joliette, la fanfare donnera des concerts régulièrement au parc Renaud.

Pourquoi n'aurions-nous pas le même agrément à Saint-Jérôme ?

C'est au conseil municipal à prendre les mesures nécessaires pour fournir à la population jérominiennne la saine distraction de concerts en plein air comme nous en avions dans le bon vieux temps.

— Le 21 juin, les contribuables propriétaires de la ville de Saint-Jérôme seront convoqués

à la salle municipale pour approuver ou désapprouver les règlements No. 99 et No. 100.

Ce dernier accorde une franchise de 40 ans à une compagnie pour l'éclairage de la ville. Le règlement No. 99 autorise la ville à municipaliser l'électricité et à emprunter dans ce but une somme de \$50,000.

Nous croyons qu'il est dans l'intérêt bien compris de la ville de voter contre le règlement No. 100 accordant une franchise; et livrant la ville à une compagnie; et de voter pour le règlement No. 99 permettant à la ville de municipaliser le service de l'électricité, par conséquent de garder pour elle tous les revenus de l'entreprise, de fournir la lumière à meilleur marché, d'éclairer parfaitement ses rues sans être obligée de verser \$4,000 à \$5,000 par année à une compagnie, de disposer d'au moins 380 forces pour nos industries.

Le premier projet comportait un emprunt de \$65,000.

Cette différence est due au fait que l'on construira la chaussée en bois et non en ciment, et que le tube sera bois et non en fer.

— **A VENDRE** : Villebois, un endroit enchanteur pour l'été, sur les bords de la rivière du Nord, entre Saint-Jérôme et Saint-Cannot. Prix peu élevé. S'adresser à M. J.-E. Prévost, Saint-Jérôme.

— **Lapartied base-ball** jouée au bocage Desjardins, dimanche dernier, s'est encore terminée par la victoire du club de Saint-Jérôme.

La lutte s'est faite entre le "Jérominen" et "La Casquette" de Montréal. En voici le score :

"Jérominen" : 7 0 0 2 0 0 1 0 X : 10 points  
"La Casquette" : 0 0 0 0 0 1 1 1 : 3 points

Une foule considérable a assisté à la partie. Dimanche prochain notre club aura pour adversaires les joueurs de "The Eveleigh Ltd." de Montréal.

On nous prie d'annoncer qu'une estrade sera ouverte afin de donner plus de confort aux spectateurs.

— Le 18 juin, M. Victor Savard, fils de M. Joseph Savard, épouseuse Mlle France Bran, autrefois de notre ville et maintenant de Montréal.

Nos meilleurs souhaits anticipés.

Dimanche prochain, s'il fait beau, on fera la procession du St-Sacrement dans notre ville.

Voici par quelles rues et dans quel ordre défilerà le cortège.

### OPERE PENDANT DEUX HEURES

Les Médecins l'Abandonnent — Les Six Pills (Pilules de Genève) le guérissent

JOLLETTE, P.Q.  
Durant le mois d'août dernier, je me rendis à Montréal pour consulter un spécialiste, car j'avais souffert terriblement de la pierre dans la vessie. Il décida de m'opérer, mais il me dit que la pierre était trop grosse pour pouvoir l'enlever et trop dure pour pouvoir l'écraser. Je revins chez moi et c'est alors qu'un ami me conseilla d'essayer les GIN PILLS.

"Elles soulagèrent ma douleur. J'en pris deux boîtes et je retournai voir le spécialiste. Il me dit que la pierre était plus petite mais il ne put l'enlever bien qu'il eût travaillé pendant deux heures et demie. Je revins chez moi et continuai à prendre les GIN PILLS, et à ma grande surprise, je me débarrassai de la pierre par les voies naturelles. Les GIN PILLS sont le meilleur remède au monde, et parce qu'elles m'ont fait tant de bien, je les recommanderai tout le reste de ma vie."

J. ALBERT LESSARD, Joliette, P.Q.  
50c la boîte, 6 pour \$2.50, chez tous les marchands, argent remis si elle ne soulage pas. Boîte échantillon gratuite. National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited, Dépt. Q. Toronto.

D'abord la bannière de la Ste-Vierge suivie des élèves du couvent et de toutes les fillettes de la paroisse.

Puis, la bannière de Saint-Joseph suivie des élèves du collège et de tous les garçons de la paroisse.

La bannière de la Ste-Vierge, suivie de toutes les demoiselles.

La bannière de Ste-Anne suivie de toutes les dames.

Les Artisans et leur bannière.  
Les Forestiers Catholiques et leur bannière.  
Les membres de l'Alliance Nationale et leur bannière.

Les ligueurs du Sacré-Coeur et leur drapeau.  
La croix, le clergé, le dais.  
Les zouaves feront la garde d'honneur du St-Sacrement.

Les chœurs, la fanfare de Saint-Jérôme. Enfin tous les hommes et les jeunes gens de la paroisse.

La procession suivra le parcours suivant : Rue Ste-Vierge, rue Labelle, pont Vanier, rue Ste-Thérèse; il y aura un reposoir dans l'avenue du collège; le cortège reviendra par le pont de fer, les rues Labelle, Sainte-Julie et Saint-Georges.

— Jeudi, il y a eu une communion solennelle pour les jeunes enfants de la ville et de la paroisse.

— Jeudi dernier a été célébré, dans notre église paroissiale, le mariage de M. Godfroy de Tonnancour avec Mlle Irène Mathé.

M. de Tonnancour était le témoin de son fils et M. H. Mathé celui de sa fille.

A la messe nuptiale célébrée par M. le curé De la Durantaye, Mme de Villemaire et Mlle Yvonne Pepin ont chanté et M. A. Sigouin a exécuté de la musique de violon. M. C.-E. Marchand accompagnait à l'orgue.

Une foule de parents et d'amis étaient présents au mariage.

M. et Mme G. de Tonnancour sont partis pour les chutes Niagara et Buffalo.

De superbes cadeaux ont été reçus par les nouveaux mariés à qui nos esprits nous souhaitons de bonheur le plus complet.

— Le lundi, 17 juin, une grande représentation sera donnée, dans la salle du marché, au bénéfice de l'église de Saint-Jérôme, par les élèves des Frères des Ecoles chrétiennes.

Le programme est des plus alléchants et nous en donnerons le détail la semaine prochaine.

— Qu'il nous suffise de dire, aujourd'hui, que les élèves joueront un mélodrame "Louis XVII," une comédie "A qui le Neveu." Un orchestre composé d'élèves remplira la partie musicale.

Les prix seront de 50c. pour sièges réservés et de 35c. pour l'entrée générale. Les billets sont en vente au collège et à la librairie Prévost où le plan de la salle est déposé.

— La sortie des élèves du collège de Saint-Jérôme aura lieu le 21 juin.

— **A VENDRE** : Un cheval de 9 ans couleur bai, pesant 1,100 livres.

S'adresser à M. Olivier Rolland, Saint-Jérôme.

— Voici le temps où il faut songer à sa toilette. Votre choix sera de bon goût et très apprécié si vous allez chez E.-L.-M. Auger pour votre habit de printemps ou d'été. Vous y trouverez toutes les plus hautes nouveautés.

Ouvrage garanti et fait promptement. E.-L.-M. Auger, marchand-tailleur, 160 rue Saint-Georges, Saint-Jérôme.

— **A vendre** : Une jolie maison située rue Sainte-Vierge, avec jardin et verger, près de l'église et de la gare du C. P. R.

S'adresser à M. Philias Cusca.

— Ne perdez pas de vue que c'est le dimanche 23 juin, qu'aura lieu à Huberdeau, par le Grand-Nord, le pèlerinage organisé par l'association des Zouaves de Saint-Jérôme.

Le départ d'ici se fera à 7 30 h. du matin et le départ d'Huberdeau à 4 30 h. du soir.

Le prix du passage, aller et retour, sera de Saint-Jérôme \$1.05, pour les enfants : 55c. Un wagon restaurant sera attaché au convoi.

Encouragez nos zouaves et allons en foule à Huberdeau, le 23 juin.

— **A vendre** : Une jolie propriété avec maison et dépendances, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme. Prix très bas.

S'adresser à J.-E. PRÉVOST.

— **Au bon marché**. 1 doz. manteau en soie noire avec garniture de dentelle noire, nouveau dessin, valant \$15.00 pour \$10.00.

25 chapeaux Panama, valant \$10.00 pour \$5.00.

S. THIBAudeau

— La commission scolaire de la ville de Saint-Jérôme, est à mettre la dernière main au nouveau contrat qu'elle conclura bientôt avec les Frères des Ecoles chrétiennes.

Nous en donnerons la teneur la semaine prochaine, l'espace nous faisant défaut aujourd'hui.

— Lundi dernier, le mariage de M. Guillaume Maher avec Mlle Adrienne Ladouceur a été béni en l'église de Saint-Jérôme.

M. Fortier, de Montréal, servait de témoin à M. Maher; M. C.-E. Ladouceur, hôtelier, de notre ville, était le témoin de sa fille.

La messe de mariage fut célébrée par M. l'abbé Prieur, du séminaire de Valleyfield, cousin de la mariée.

Le mariage eut lieu à 7 heures et fut suivi d'un déjeuner servi chez M. C. E. Ladouceur.

Un grand nombre de parents et d'amis assistèrent au mariage, entre autres M. C.-E.-B. Ladouceur, avocat, de Montréal, sa femme et son fils, Mme Prieur mère de M. l'abbé Prieur, etc.

Les nouveaux époux sont allés faire un voyage à New York.

De riches et nombreux cadeaux leur ont été offerts.

Nous les prions d'agréer nos vœux de bonheur les plus sincères.

— Où faut-il aller pour se procurer de la pâtisserie superbe à bon marché ?

— Évitez à la librairie Prévost.

### A. - P. LAPLANTE

Agent d'Assurances  
Fait la collection, la comptabilité et les travaux de clavages hie.  
16, rue Sainte-Julie Saint-Jérôme, P. Q.

### POUR VOUS, SPORTMEN

Du gibier et du poisson pour tout le monde.

Toute la chaîne des LAURENTIDES, depuis le TEMISCAMINGUE jusqu'au SAGUENAY est peuplée de gibier et de poissons. Il en est de même de celle des Alleghenys, depuis les CANTONS DE L'EST jusqu'à la GASPÉSIE.

L'ORIGINAL, le CARIBOU, le CHEVREUIL, et la PERDRIX abondent dans les bois, et les SALMONIDES (Truites, Ouananiche et Saumon), dans les lacs et rivières.

La pêche et la chasse sont LIBRES pour tous les citoyens de la province, sur tous les territoires et eaux non affermés.

Les NON RÉSIDENTS doivent se munir d'une licence dont le prix varie, suivant le cas, de \$5., \$10., à \$25.

Des COUPONS (tags) sont requis pour le transport du gibier.

Il est DÉFENDU de tuer le CASTOR, la FEMELLE DE L'ORIGINAL, les OISEAUX D'AGREMENT, et de faire le COMMERCE DE LA PERDRIX, de la BECASSE, et de la BECASSINE.

Rivières, lacs territoriaux de chasse à louer.

Dans toutes les régions de la province de Québec, au PRIX MINIMUM de \$3. LE MILLE CARRÉ.

Pour les permis de chasse et de pêche, permis de transport, baux de chasse et de pêche, renseignements, cartes, etc., s'adresser à M. L.-E. Carufel, 82, rue Saint-Antoine, Montréal; ou au

Ministère de la colonisation, des mines et des pêcheries, Québec.

— L'artoglass ou la vitrauphanie est un procédé qui transforme nos vitres en vitraux riches et superbes.

Il suffit, pour arriver à ce résultat, d'appliquer contre la vitre un papier spécial que vous pouvez vous procurer à la librairie Prévost à un prix très bas.

On y trouvera les dessins de toutes sortes et de toutes couleurs.

— Que le public de Saint-Jérôme et le public voyageur remarquent bien que l'Hôtel Bellevue tenu par M. LAPOINTE est très recommandable sous tous les rapports.

Situé enchanterement vis-à-vis de la rivière du Nord; 118 et 120 rue Labelle.

Table excellente, chambres spacieuses; écuries fort bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

### Luskville

— M. Eug. Desjardins qui a failli se faire tuer il y a quinze jours par un jeune cheval qui le rua dans l'abdomen alors qu'il travaillait à ses semences, prend beaucoup de mieux; il est sous les soins du Dr Quirk.

— M. Henri Léonard, qui était dangereusement malade d'un empoisonnement du sang, au bras gauche, prend un peu de mieux malgré qu'il ne soit pas encore hors de danger. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

— Le 3 juin, il y a eu un *euchre party* organisé par notre curé au profit de notre église. De magnifiques prix ont été donnés.

— Les chenilles abondent cette année et font beaucoup de dommages au bois.

— M. Jos.-Edouard Desjardins, de Saint-Jovier, est venu faire une courte visite à ses frères et sœurs avant de partir pour le noviciat des Frères des Ecoles chrétiennes.

### Tablettes Baby's Own sauvegarde de la mère

Mme William Kernaghan, Cartwright, Man., dit: "Je fais toujours usage des Tablettes Baby's Own et je trouve que c'est un excellent remède pour les jeunes enfants". Des milliers d'autres mères disent la même chose, simplement parce qu'elles ont trouvé que les Tablettes sont le meilleur remède à donner aux enfants pour faciliter leur dentition, chasser les vers, soulager la constipation et rendre le bébé gras, en bonne santé et fort. Les Tablettes sont vendues chez les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à 5c. la boîte par M. Dr William's Medicine Co., Brockville, Ont.

### 10% Comptant

donné à nos agents pour la vente de lots à NEW ROCHELLE. Le plus beau site sur la rive sud de St-Laurent à Montréal. Tramways électriques avec Montréal. Titres clairs. Prix très bas: \$30.00 et en montant par lot et conditions faciles de paiement. Ecrivez ou télégraphiez pour plans, conditions, etc.

SOUTH SHORE LAND CO.  
591 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

### Demandé

un représentant actif dans votre ville et district pour vendre des immeubles de Montréal.

Bonne localité, paiements faciles aux acheteurs et une libérale commission aux agents. Pour de plus amples renseignements écrivez ou télégraphiez

BURLAND REALTY CO.,  
313 Biltmore Board of Trade, Montréal.

### J.-E. LEDUC

MARCHAND-TAILLEUR  
OUVRAGE GARANTI, FAIT RAPIDEMENT, AVEC SOIN ET AVEC GOUT

Habits, Pardessus de printemps d'après les modes les plus nouvelles.

Choix considérable de TWEEDS  
On ne peut trouver mieux même à Montréal  
PRIX RAISONNABLES

Nouvel édifice construit rue Sainte-Anne, près de la rue Saint-Georges  
Téléphone No. 56 - - - - - SAINT-JEROME, P. Q.

### PUNAISES, COQUERELLES, MITES, PUCES et autres INSECTES détruits radicalement par l'INSECTICIDE SAPHO

Sans danger, Désinfectant, Ne Tache pas les Tissus les plus fins, ni les Tentures, ni les Tapisseries.

EN VENTE PARTOUT en canistres de 25c., 75c., \$1.25 et \$2.00 avec PETIT VAPORISATEUR GRATIS

THE SAPHO MANUFACTURING Co.  
Département S Montréal

### LA FORCE DEPEND DES ALIMENTS

Il n'y a pas de plus Riche Aliment que le Blé Il n'y a pas de Nourriture Meilleure que la Farine. Meilleure la Farine, Meilleur sera le Pain.

La Farine St. Lawrence représente ce qu'il y a de plus nouveau comme farine. Elle est fabriquée dans les moulins les plus modernes de l'Amérique du Nord, au point de distribution le plus économique au monde.

QUATRE MARQUES D'EGALE PURETÉ  
"REGAL" "NATIONAL" "LAURENTIA" "DAILY BREAD"

The ST. LAWRENCE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED  
Téléphone Bel Main 7239  
1110 Rue Notre-Dame Ouest, Montréal

"La Farine St. Lawrence est Blanche et Pure comme le Lys"

## Avec les conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, Vingt Boîtes de PILULES MORO M'ont Guéri de la Dyspepsie.

S'IL M'EU T FALLU EN PRENDRE LE DOUBLE, JE L'AURAIS FAIT

"J'ai déjà pris vingt boîtes de pilules; mais s'il le faut j'en prendrai bien le double, parce que je sais qu'elles vont me guérir."

Voilà dans quel esprit il faut prendre un traitement et c'est comme cela qu'il guérira. . . . .

Il s'agit, dans ce cas, d'une dyspepsie chronique qui durait depuis dix ans. La dyspepsie, chacun sait cela, est un des maux les plus cruels don. on puisse souffrir. Elle amène un délabrement complet de la constitution, une désorganisation absolue du système. Sans un bon estomac, rien ne marche. Un homme ne peut ni travailler, ni dormir, il est inapte à tout travail.

L'estomac est le grand pourvoyeur de vitalité au corps humain. C'est lui qui est destiné à fournir aux divers organes les sucs de l'alimentation, à donner du sang, des nerfs et du cerveau.

Voyez donc le dyspeptique, ce pauvre homme toujours souffrant, toujours de mauvais humeur, pâle, décharné, dont la vie est un fardeau pour tous ceux qui l'entourent. Il n'a aucun plaisir et aucune force. Il ne peut pas plus travailler à un ouvrage de tête que faire œuvre de ses mains. Il devient une presque nullité dans l'existence.

La source de la vie paraît détraquée en lui parce que l'estomac est faible. L'estomac est dérangé et ne fonctionne plus.

Que faut-il faire pour réparer tout cela; il faut remettre l'estomac en train et aussitôt la gaieté, la vie, l'esprit renaîtront. Cela prendra quelquefois un peu de temps, mais l'estomac reviendra sûrement si l'on prend un remède dans lequel on peut avoir confiance.

Nous n'en connaissons pas de meilleur que les Pilules Moro qui agissent sûrement. Cet excellent remède est un tonique du système en général, un purifiant, un excitateur de la circulation. Il fait courir dans tout le corps un sang vif et puissant, régénérateur et purificateur. N'oublions pas que tout se lie dans le cœur humain. L'estomac fournit au corps les aliments assimilables qui nourrissent et font le sang; mais le sang donne la puissance, l'énergie, le pouvoir qui fait fonctionner l'estomac. En améliorant le sang, on accentue le pouvoir d'action de l'estomac qui, à son tour, améliore encore davantage le sang.

Il ne faut pas oublier que le moral a un effet très défini sur la dyspepsie et avec de la confiance dans un aussi bon remède, on peut abrégé de beaucoup la période de guérison. Lettre d'un homme guéri aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro.

Messieurs—J'ai souffert pendant dix ans d'une dyspepsie incessante qui m'avait complètement anéanti. J'étais devenu sans force et incapable d'aucun travail. J'avais des accès intolérables, si douloureux que j'aurais préféré la mort mille



M. JACQUES BELUSE, N. D. de Grâce, Qué.

fois. Un de mes amis, qui avait été guéri de la même maladie par les Pilules Moro, m'indiqua votre remède et me donna confiance.

Pendant deux ans j'ai pris de vos pilules et s'il me fallait en prendre encore, j'en prendrais, car elles m'ont radicalement guéri. J'en ai absorbé vingt boîtes et s'il eut fallu en avaler le double, je l'aurais fait, car je suis maintenant merveilleusement guéri. J'ai bon appétit, je mange bien, je travaille bien et je dors bien. Que peut-on demander de plus? Ma santé, je la dois aux Pilules Moro, à vos bons conseils, et je vous en remercie bien des fois.—JACQUES BELUSE, 528 Avenue Décarie, Notre-Dame de Grâce, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal. Les hommes malades qui ne peuvent se rendre à nos bureaux sont invités à écrire à nos médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées :

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Sainte-Adèle

Un jeune homme arriva de Montréal il y a dix jours dans le délire et alla demander l'hospitalité chez un petit parent. Il était employé chez un maître charretier qui tient hôtel, à Montréal. On dit que cet hôtelier força ses employés à dépenser leurs salaires en consommations, et que, ne pouvant plus le contrôler, il le mit à la porte. Son parent le croyant mûr pour l'asile, s'adressa aux autorités pour le faire enfermer, mais celle-ci le renvoyèrent à son père qui demeure à Montfort. Avant d'arriver chez lui, il demanda à son parent de le laisser en route préférant se rendre à pied chez lui, et n'ayant plus qu'un mille à faire.

Personne ne l'a vu depuis cette date; on le croit égaré dans le bois et probablement mort. Beaucoup de gens sont à sa recherche et les parents de ce jeune homme se proposent de procéder contre cet hôtelier. Il faut espérer que la licence de cet hôtelier sans âme et sans cœur sera confisquée.

Un jeune orphelin de Montfort adopté il y a 12 ans, par M. Jos. Beaulieu a voulu tuer son père adoptif avec sa hache dans le bois. Le père, le redoutant considérablement, voulut le faire insérer à l'asile des aliénés, mais finalement le fils adoptif est parti de lui-même avec l'intention de se faire insérer à l'asile.

Ce jeune homme souffre de folie religieuse. Il aurait voulu commettre tous les jours. Un sinistre farceur lui avait conseillé de tuer son père adoptif afin de pouvoir hériter de leur bien et de se marier ensuite. On devrait lyncher ce farceur qui lui a donné ce conseil.

La température est toujours maussade et les pluies sont continuelles. Ces pluies, dans les montagnes sont toujours favorables. Aussi les prairies et les pâturages sont-ils excellents! Malgré ces pluies, plusieurs cultivateurs ont fini leurs semailles, des semences de 80 à 100 minots de grains et de 60 à 80 minots de patates. Les arbres fruitiers promettent beaucoup.

La Cie Rolland fait des travaux considérables à la manufacture de papier. Elle l'a agrandi considérablement, ce qui va lui permettre d'employer près de 250 hommes jour et nuit.

Tous les salaires ont été augmentés sans récriminations par la Cie Rolland (Compagnie des moulins du Nord), sans grèves, sans froissements. Cet acte fait honneur aux MM. Rolland.

Avant longtemps, Mont-Rolland aura son église, ou au moins une chapelle qui sera desservie par un vicar qui l'on donnera à notre curé. Alors il ne saurait être question de changer le site de notre église. D'ailleurs, il serait souverainement injuste de choisir un autre emplacement pour l'église. Les habitants du village ont des droits acquis bien avant ceux de Mont-Rolland et du village d'en bas. Et les intéressés ne sont pas disposés à perdre les \$2,000 que Mme Filiatrault a données à la Fabrique à condition que l'église soit reconstruite au même endroit.

On a accusé à tort MM. les abbés Gauthier, dont l'un est chanoine de la cathédrale de Montréal et l'autre fait partie de la cure de Notre-Dame de Montréal, de favoriser le déplacement de notre église paroissiale pour rapprocher leur établissement "Le Foyer". Je savais bien que ces bons prêtres ne se prêteront pas à pareille injustice dans le seul but de favoriser leur établissement qui donne asile pendant six semaines seulement de l'année à une centaine de jeunes filles. D'ailleurs, "Le Foyer" n'est qu'à 8 arpents du village.

M. le juge Paguelo et M. Henri Bourassa, qui, tous deux, ont leur demeure d'été à Sainte-Adèle, n'ajoutent pas foi à ces rumeurs du déplacement de notre église.

Un grand nombre de cultivateurs ne veulent pas entendre parler de ce changement, parce qu'ils veulent respecter les volontés de l'hon. A.-N. Morin, fondateur de notre paroisse; ils se refusent à enlever à notre édifice son cachet poétique, et finalement ils tiennent à ne pas perdre les \$2,000 de Mme Filiatrault.

De plus, tous les anciens curés de cette paroisse, qui vivent encore, sont convaincus que notre église occupe un site incomparable comme poésie et pittoresque. En effet, MM. les curés Majeau, de Saint-Rémi, Constant, de Maisonneuve, Sauriol, de Sainte-Marthe, Roussin, de la Pointe aux Trembles, ont toujours été en faveur du site actuel.

Les contribuables du village et de la paroisse sont bien déterminés à ne pas se laisser dépouiller de leurs droits.

Notre presbytère et notre cimetière, de même que les volontés de feu l'hon. A.-N. Morin, exigent la reconstruction de l'église à l'endroit qu'elle occupe.

Nous étions menacés d'un véritable fléau de chenilles mais les pluies abondantes que nous avons depuis quelque temps modèrent leur ardeur.

La villégiature est commencée. Nous avons quelques familles d'arrivées.

M. le Dr DesLoges M. de Grandpré, de Montréal, et M. Joseph Grignon étaient de passage ici le 23 mai en route pour le lac de Saint-Hippolyte, où ils ont fait une pêche merveilleuse. On y a pris des truites de 5, 6, 8 et 10 livres. C'est M. le Dr DesLoges qui a été le champion.

Il a été pris dans l'espace de trois jours plus de 1000 truites par environ 15 pêcheurs.

Les amateurs qui connaissent bien les lacs du Nord ont décerné la paima au lac de Saint-Hippolyte.

(Communiqué)

Le cirque Ringling

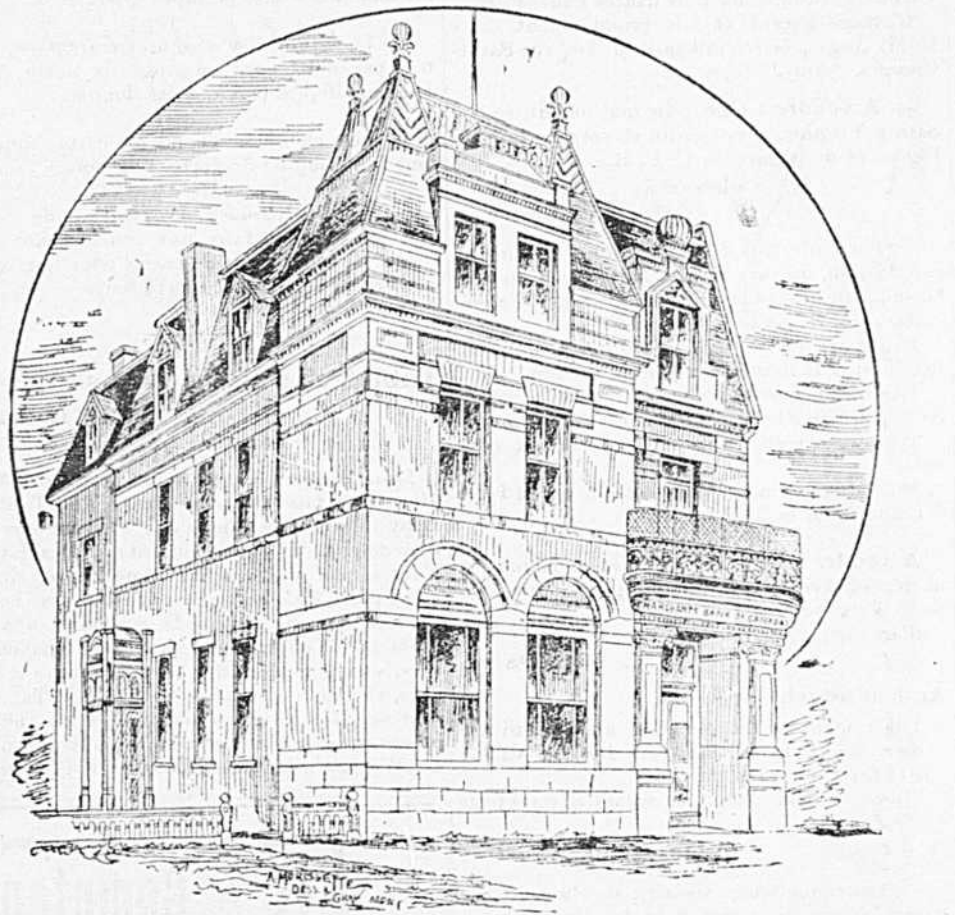
La parade du cirque Ringling dans les rues sera certainement la plus complète qu'on aura vue à Montréal. Au nombre des principaux chariots la foule ne manquera pas d'être grandement intéressée de voir une toute petite voiture traînée par deux lamas, chose qui n'a jamais été vue encore ici. Les autres qui sont conduits par 8 zèbres, 6 éléphants, 20 chameaux conduits par un seul homme et autres constituent un spectacle tout à fait nouveau.

Un char superbement sculpté à la main et orné d'or transportera la fanfare; ce magnifique char sera traîné par 40 chevaux. La procession mesure environ 3 milles de longueur et présente un panorama de toutes les curiosités du monde entier. Les deux tiers des éléphants qui sont en Amérique appartiennent à la compagnie du Cirque Ringling.

L'itinéraire de cette procession n'a pas encore été établi mais sera donné au moins quelques jours avant le 10 et 11 juin les deux jours pendant lesquels le fameux cirque sera à Montréal.

COUSINEAU & GLOBENSKY
Agents d'immeubles et d'assurances — Chances d'affaires, une spécialité.
Lots à bâtir
Agents pour les lots du PARC IMPERIAL, Rivière-des-Prairies
62, rue Saint-Jacques, MONTREAL

Prévost & Bédard
Liquidateurs de Faillites . . . . .
Règlements promptement effectués
Chambre 57, Edifice Liverpool London & Globe 112, rue Saint-Jacques Bell Tél: Main 1056 MONTREAL



P. SIMARD
SAINT-JEROME, P. Q.

La meilleure maison et la plus considérable au nord de Montréal
Epicerie, Grains, Fleur, Fruits
La maison Pierre Simard représente les meilleures marques de

Vins et Liqueurs.
COGNAC
César Collin, Léo Kémy, Jean Fabert, Hamel Gentibert, Cousin frères, Sonac & Cie, Jean Ramar Leveillier, J.-G. Monette & Cie, Hennessy, Martel

WHISKY
Gouernam and Wort, Club Rye Whiskey, Seagram Rye Whiskey
LIQUEURS FINES
Benedictine, Crème de menthe, Cacao, Curaçao, Maraschino, Kirsch, Kummel, Anisette, Grenadine, etc.
Rhum St. Georges, Black Joe
Scotch John Dewar, Ussher, McArthur, Mountain Dew, Old Mellow
Vin Claret: Barton & Guestier, Sauterne, e.

HOTEL VICTORIA
J.-L. PATENAUDE, Prop.
Liqueurs et cigares de choix. Repas bien préparés et Lien servis. — Grandes salles d'échantillons pour commis-voyageurs. — La voiture de l'hôtel se rend au départ et à l'arrivée de tous les trains.
Rues Labelle et Ste-Anne, SAINT-JEROME
J.-M. DORION, agent général pour la Union Assurance Society, — (A. D. 1714) actif \$23,500,000, dépôt au Canada \$425,000, pour garantir les pertes causées par le feu, est à Saint-Jérôme toutes les semaines
L'AVENIR DU NORD est publié à Saint Jérôme, P. Q. par J.-E. Prévost fils, éditeur propriétaire.

Philius CUSSON
CONTRACTEUR-BRIQUETIER
"Emmuraillé" les bouilloires à vapeur
126, rue Saint-Georges, SAINT-JEROME
Joseph FORGET
AVOCAT
Sainte-Thérèse - - - - - P. Q.

GRATIS! GRATIS!
SERVICE à LIMONADE
superbement décoré, dessin de fleurs, DONNE
GRATUITEMENT
Pour conditions, écrivez à
BRODIE & HARTIE, 14 rue Bleury MONTREAL

SURVEYER & FRIGON
INGENIEURS CONSEILS
Expertises, Levés de plans, Estimations et Projets, Rapports techniques et financiers
56, Beaver Hall Hill MONTREAL

Banque des Marchands
DU CANADA
FONDÉE EN 1864 PAR CHARTRE DU GOUVERNEMENT FEDERAL
Capital versé . . . . . \$ 6,000,000
Fonds de réserve . . . . . 5,400,000
Total des dépôts . . . . . 63,494,580
Total de l'actif . . . . . 81,928,961
Cette institution est une des banques les plus anciennes et les mieux connues du Canada.
Ayant 168 succursales réparties entre Québec et Victoria, et des correspondants dans toutes les autres localités, elle offre des avantages exceptionnels pour la collection et l'échange.
Argent prêté aux cultivateurs à des taux raisonnables.
Billets de vente négociés aux conditions les plus avantageuses.
Département d'Épargne.
On y reçoit des dépôts de \$1.00 en montant et l'intérêt est alloué au plus haut taux courant.
SUCCURSALE SAINT-JEROME
L.-A. MICHAUD, Gérant

Gouter au Gin
Canadien Melchers
CROIX ROUGE.
Une fois, c'est connaître le Type Parfait d'un Gin Pur et Uteux.
C'est le seul Gin qui soit distillé, vieilli et embouteillé sous le contrôle du gouvernement et dont la qualité, l'âge et la pureté soient garantis sur chaque flacon par un timbre officiel.

U. Lepage,
MARCHAND DE MEUBLES
Constantement en magasin un très beau choix de meubles, tels que:
Ameublements (sets) de salon, de salle à manger de chambre à coucher, de cuisine, etc. Lits-corniche Couchettes en fer, Sommier, Meubles de fantaisie Matelas, Oreillers et Lits de plume.
SPECIALITÉS: — Encadrement de gravures, etc.
LE TOUT A TRÈS BAS PRIX.
167, rue Saint-Georges
Saint-Jérôme

EXAMEN DES YEUX GRATIS
Ne négligez aucun mal de Yeux. Le Yeux est très précieux. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours satisfaisante.
Achetez toujours des Lunettes dans les magasins à tout-va. Rien ne remplace l'examen des Yeux par un savant spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur:
ALLEZ A L'INSTITUT OPTIQUE
Videz et consultez le Spécialiste BEAUMIER Le meilleur de Montréal
144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.
Retauriez à ses heures.
Fabrique et ajuste bien, depuis 25 ans, Lunettes, lorgnon, etc. Ses nouvelles "Verres Toric à crête" sont garanties pour bien Voir de loin et de près, pour l'œil, pour le sport, lire et écrire.
Cette annonce tapotée vaut 10c par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin, pour notre maison responsable. Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 5 hrs. Dimanche de 10 à 4 hrs.

S. G. LAVIOLETTE
Marche — Ferronnerie, Peintures, Vernis, Faïence, Poterie, etc
Courroies pour moulins de toutes sortes Scies ron des, Coffres-forts, Poêles, Charbon, Horloges
Poêles en acier Oxford, Chancelor Poêles Royal favorite.
Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant parfaite satisfaction.
Assortiment considérable de Montres à des prix défiant toute compétition.
Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts
Dynamite, Poudre à fusil.
S. G. Laviolette,
Coin des rues Ste-Anne et St-Georges

CANADIAN PACIFIC
Pour les Colons
A LA RECHERCHE DE FOYERS
Excursion de Colonisation
Billets bons pour deux mois.
MANITOBA Avril, 2, 16, 30
SASKATCHEWAN Mai, 14, 28
CHEWAN Juin, 11, 25
et Juillet, 9, 23
ALBERTA Août, 6, 20
Septembre, 3, 17
Pour informations, s'adresser aux agents de la Cie du Pacifique Canadien.
E.-J. HÉBERT,
1er Asst. agt. gén. des voyageurs.

Le Gaulois
Le plus grand journal français du matin. Rue Ironat, Paris. Publie chaque mardi un supplément contenant des correspondances de France et de l'étranger, et, chaque samedi, un supplément littéraire illustré, gracieux pour ses abonnés. Abonnements: Union postale: Gaulois quotidien, un an, \$14.50; Gaulois du Dimanche, seul, un an, \$3.00.

TAPISSERIE
Au prix coutant
A la librairie Prévost
Saint-Jérôme

SAFADY & MEMARY
(VENDRE CATHOLIQUES)
Marchands de Nouveautés
Bloc Dévry — En face du marché SAINT-JEROME, P. Q.
Assortiment général et complet pour hommes, garçons, enfants, dames et jeunes filles — Au plus bas prix —
CHAUSSURES, CHAPEAUX, HABILEMENTS, ETOFFES A ROBES, ETC.

R. LEVIN
MARCHAND DE NOUVEAUTÉS
132, rue Saint-Georges SAINT-JEROME
ETOFFES A ROBES, COTON, TOILE, INDIENNE, CHAPEAUX, HABITS et PARDESSUS pour hommes, garçons et enfants, JUPES DE ROBE, BIJOUX, etc.
Assortiment d'excellentes marchandises vendues à des prix excessivement bas.
Nulle part ailleurs on ne peut trouver d'aussi bonnes occasions. Allez le constater par vous-mêmes.

HOTEL BELLEVUE — Chambres et pension de premier ordre. Salle d'échantillon de 1ère classe. Vins et liqueurs de choix. Voitures à tous les trains. — Tél. Bell No. 25.
L. LAUZE, Prop. ST-EUSTACHE, P. Q.

Nos. Dents
Sont très belles et les meilleures. Elles sont naturelles, insubstitues. GARANTIES. Grande satisfaction à tous.
Institut Dentaire Franco-Américain (INCORPORÉ)
162, rue Saint-Denis, Montréal

Le Poêle
Jean des Montagnes
Est le meilleur pour le chauffage et pour la cuisine. On peut ne chauffer que la moitié du poêle. Le plus économique, peut brûler du bois de 30 pouces. Tient très peu de place. 4 ronds sur le feu et deux sur le fourneau, 3 différentes grandeurs. Satisfaction garantie.
EVAPORATEUR A SIROP
On demande de bons agents.
J.-B. TASSE & CIE,
Entrepreneurs Fondateurs
Ste-Scholastique, P. Q.

SANTA MARY
Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubébe, les opiatés et les injections.

La meilleure politique
à suivre pour devenir riche, c'est de faire de l'épargne.
— LA —
Banque d'Hochelaga
prendra soin de vos économies et les fera fructifier.
Votre argent est toujours à votre disposition; vous pouvez le retirer en tout temps sans avis.
DIRECTEURS
Hon. J.-D. ROLLAND, président,
J.-A. VAILLANCOURT, vice-prés.
A. Turcotte, E.-H. Lemay, Hon. J.-M. Wilson
Hon. E.-L. Biqué, C. R., Lt.-Col.
Chs.-A. Smart.

Banque d'Hochelaga
SAINT-JEROME, P. Q.
M.-J.-A. GIROUX, Gérant

J. CORBEIL
Agent d'Assurances
ATLAS — BRITISH AMERICA
CALEDONIAN COMMERCIAL UNION
LIVERPOOL LONDON GLOBE
LONDON & LANCASHIRE
NEW-YORK UNDERWRITERS INS. CO. OF NORTH AMERICA
NORTH BRITISH & MERCANTILE
NORTHERN NORWICH UNION
FIDELITY PHENIX
PHENIX OF HARTFORD
QUEEN ROYAL SUN WESTERN
THE STANDARD LIFE ASS. CO.
GUARANTEE ACCIDENT PLATE GLASS
Rue Labelle SAINT-JEROME, P. Q.

ELIE MEUNIER
MANUFACTURIER
Portes et Chassis,
Jalousies, Moulures
Bois de charpente, Bois préparé, Tournage
Découpage, etc.
Ancienne manufacture Limoges, près du moulin à farine de M. Moillé, SAINT-JEROME

Le Poêle
Jean des Montagnes
Est le meilleur pour le chauffage et pour la cuisine. On peut ne chauffer que la moitié du poêle. Le plus économique, peut brûler du bois de 30 pouces. Tient très peu de place. 4 ronds sur le feu et deux sur le fourneau, 3 différentes grandeurs. Satisfaction garantie.
EVAPORATEUR A SIROP
On demande de bons agents.
J.-B. TASSE & CIE,
Entrepreneurs Fondateurs
Ste-Scholastique, P. Q.

S. G. LAVIOLETTE
Marche — Ferronnerie, Peintures, Vernis, Faïence, Poterie, etc
Courroies pour moulins de toutes sortes Scies ron des, Coffres-forts, Poêles, Charbon, Horloges
Poêles en acier Oxford, Chancelor Poêles Royal favorite.
Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant parfaite satisfaction.
Assortiment considérable de Montres à des prix défiant toute compétition.
Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts
Dynamite, Poudre à fusil.
S. G. Laviolette,
Coin des rues Ste-Anne et St-Georges